L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 22 JUIN 1844.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

Les abonnemens ne sont reçus que pour une année. Aucune [illegible] journal seulement, soit aux annonces [illegible] une discontinuation de la part de l'abonné [illegible] qu'il n'en ait donné avis par écrit, une [illegible] expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes au moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $80; les agens pour navires, batimens et bateaux à vapeur, et les maisons de commerce faisant la commission, $80. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité à un car[ré] [illegible] par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, [illegible], les articles signés par des passagers, les au[tres] [illegible] de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalle [illegible] $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsque l'imprimeur doit être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portées au compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il n'ait été garanti.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, paieront pour la saison des plaisirs $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et toutes annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

CABOTAGE.

FERRY A VAPEUR DE LA 1ère MUNICIPALITE, Vis-à-vis la Place d'Armes.

Réduction, à 5 cents, du prix de passage. Pendant toute la saison d'été, le Ferry sera à la disposition du public, depuis la pointe du jour jusqu'à 8 heures du soir, et les dimanches et fêtes, jusqu'à neuf [illegible].

Les pères ou mères de famille qui désireraient traverser le fleuve avec leurs enfans, pour changer d'air, le pourront faire avec la plus grande sécurité, les bouilloires étant pourvues de soupapes de sûreté qui rendent tout accident impossible.

Les personnes qui voudraient passer l'eau avec chevaux et voitures, pour aller à la chasse, le pourront sans la moindre difficulté, les wharfs sur les deux rives étant dans le meilleur état.

PRIX:

Pour une personne seule,	5 cénts.	
un cavalier et son cheval,	30	"
un cheval et un cabriolet,	75	"
un cheval et un wagon,	75	"
deux chevaux et une voiture,	$1 00	"
un cheval et un char,	75	"
Pour les chars de plantation, les dimanches,	50	"

30 mars 1844. ROBERT MURPHY.

ARRANGEMENT D'ETE. Le bateau à vapeur PATRICK HENRY, capit. R. S. Dorsey, commencera ses voyages réguliers samedi 15 juin, pour la Baie St-Louis, Passe Christiane, Cité de Mississippi, Biloxi et Pascagoula, de concert avec les barges à passagers du Nouveau Canal. Les départs auront lieu le Lundi et Mercredi de chaque semaine, à l'arrivée des barges de huit heures A. M., s'arrêtant au rail road Pontchartrain pour prendre les passagers par les chars de 9 heures et demie A. M., et la nuit le voyage en barge de 6 heures et demie P. M., et du Rail-road, après l'arrivée des chars de 7 heures du soir. Le fret par le Patrick Henry sera reçu et expédié au magasin d'entrepôt du Nouveau Canal. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à F. B. HATCH & Co., 14 juin. 7, Tchoupitoulas.

NOUVEL ARRANGEMENT. Le public est prévenu que les jours de départ et d'arrivée du paquebot de Bâton Rouge L'HELEN, capitaine James H. Ure, seront changés à partir du 1er courant, savoir: Départ—De la Nlle. Orléans, tous les mardis à 10 heures A. M. Arrivée dito tous les samedis. Par arrangement avant été pris avec MM. F. N. Bissel & Belcher de Plaquemines, pour former une ligne jusqu'aux Attakapas, pendant la saison des eaux basses, au moyen de la coopération du steamer Uriah, les chargeurs auront la certitude que leurs marchandises arriveront avec [illegible] à leur destination. Le fret de [illegible] sera prendra aussi du fret pour Lafourche, pendant les eaux basses, qui sera transbordé à bord du steamer Ohio. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 12 juin.

PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE ET STEAMER MALLE DES ETATS UNIS. Arrangemens d'automne et d'hiver pour la côte, Donaldsonville, Plaquemines, Bâton Rouge, Waterloo et Bayou Sarah. Les superbes Steamers BRILLIANT et ALEX. SCOTT, capitaines J. Hart et J. C. Swon, desserviront régulièrement la ligne de la Nouvelle-Orléans à la côte désignée sous les mêmes ci-dessus, à commencer du 1er septembre prochain, pour toute la saison d'automne et d'hiver. Ces deux bateaux à vapeur sont supérieurement aménagés et l'on connaît l'habileté des capitaines. Le BRILLIANT continuera ses voyages deux fois par semaine, comme par le passé, jusqu'à l'époque où seront réalisés les nouveaux arrangemens de cet été. W. H. AVERY, 8, Gravier. 16 mai.

POUR LES ATTAKAPAS. Le nouveau bateau à vapeur bon marcheur et à double machine le FLORENCE, cap. Batier, partira pour les Attakapas, passant par Pattersonville, Franklin, la Nouvelle Ibérie, St. Martinville, et autres ports intermédiaires, le dimanche 23 de juin, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S. M. DARBY. 21 juin.

POUR ST. LOUIS—Le steamer J. M. WHITE, capitaine J. M. Connor, partira mardi, 25 juin, à 4 heures P. M. Pour engager des chambres d'avance, s'adresser à JOHN R. SHAW & Co., 24 rue Poydras. 20 juin.

POUR LES ATTAKAPAS—Le bateau à vapeur fin marcheur LEVI WELCH, capitaine Goodrich, est prêt à recevoir un chargement au bout de la rue de la Douane, et partira cet après midi, à 4 heures. Il prendra du fret des passagers pour St. Martinville, Nouvelle Ibérie, débarcadère Provost, Franklin, Centreville, Pattersonville, Bayou Berwick, Bayou Portage et tous les lieux intermédiaires sur le Teche et l'Atchafalaya. Pour plus d'informations, s'adresser à bord, ou à JOHN HALL, No. 1, Front Levée. 18 juin.

POUR St. LOUIS—Dimanche, le 23 courant, à 10 heures A. M. le beau steamer J. M. WHITE, capt. J. M. Converse, partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires. Ce bateau a de beaux emménagemens pour passagers. Un plan des cabines peut être vu en s'adressant à JOHN R. SHAW & Co. agents, 21 Poydras. 8 juin.

POUR LA BALIZE et tous les lieux intermédiaires; le bateau à vapeur FAME, capt. J. Martin, partira positivement tous les samedis à 9 heures précises, A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JACQUES LAROSE, Agent, No 71 rue de la Vieille Levée. 2 mai.

CABOTAGE.

POUR NEW YORK—Le paquebot fin voilier GASTON, capitaine N. Barstow, partira samedi, 22 juin. Pour fret de 100 balles de coton ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis le marché aux légumes, ou à HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 18 juin.

POUR NEW YORK—La belle goëlette ATLANTIC, capitaine Williamson, peut prendre le volume de 400 barils, et partira sous peu. S'adresser à TUFTS & HOBART, 29, Gravier. 19 mai.

POUR NEW YORK—Le navire paquebot de la ligne Louisiane et New-York, GASTON, capitaine Barstow, a une partie de son chargement engagée et partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord en face du marché aux légumes, ou à HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 15 juin.

A AFFRETER—Un navire de première classe de la capacité de 1100 balles de coton, prendra du fret pour un des ports de la Méditerranée. S'adresser à FOSDICK & BRO, 74 Camp. 16 m.

ON demande un bon navire pour charger pour New York, il partira immédiatement. S'adresser à FOSDICK & BRO., 74 Camp. 1 jd.

PORTS DU GOLFE.

POUR VERA-CRUZ. Le Navire à vapeur NEPTUNO, sera expédié d'ici vers le 25 courant. Pour passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à GORDON, WYLIE & Co, 58, Bienville. 16 juin.

POUR LA HAVANE—(Passage seulement)—Le brick paquebot régulier EMPRESARIO, fin voilier et de première classe, capitaine Coline, ayant tout son chargement engagé, partira dimanche 16 du courant, à 8 heures. Pour passage seulement, s'adresser à bord ou à JOSEPH PRATS, 37 Toulouse. 14 juin.

VIEUX WHISKEY BOURBON—15 barils de qualité supérieure, à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co, 45, Tchoupitoulas. 20 juin.

SALSEPAREILLE—8 balles, en débarquement du Tampico et à vendre par A. CAPDEVIELLE, 74 Levée.

EN débarquement du navire Rubicon, venant du Hâvre, et à vendre par les soussignés: [illegible] souliers pour hommes; 6 do. fers à [illegible]; 12 do. veaux cirés; 12 do. pres. tiges; 6 do. [illegible]; 12 de merérinos pour doublures, rouge, vert et [illegible]; 200 do. 81 à cordonnier; 300 [illegible], No. 2, 4, 5; 6 do. colliers en jais noir; 24 dz. [illegible] ornés avec ornemens en jais; 500 do. bretelles [illegible]; 200 do. do. coton tricotées, 3 millions capsules, [illegible] gr. boutons, en boîte. TALAMON, FRERES, 44, Conti.

LA société qui existait entre les soussignés sous la raison de TOOLE & BARRIERE est dissoute à partir du [illegible]. Les liquidateurs sera faite conjointement ou séparément par nous deux. WILLIAM S. TOOLE, CHARLES A. BARRIERE. 1 juin.

LE soussigné continuera le même genre d'affaires que la ci-devant maison au même local, sous la raison de CHS. A. BARRIERE, 26, Chartres. 3 juin.

PENDANT notre absence, M. Jules Tardos est porteur de notre procuration. TOOLE & BARRIERE, En Liq. 3 juin.

PENDANT mon absence M. Jules Tardos est porteur de ma procuration. CHS. A. BARRIERE.

CORDE, &c.—150 rouleaux corde du Missouri et du Kentucky, 400 pièces toile d'emballage du Missouri, 35 balles corde, à vendre par GEO. B. & BUCHANAN & Co, 81, Tchoupitoulas.

CAFE de Rio prime, en sacs, à vendre par J. W. STANTON & Co, Encoignure Magasine et Lafayette.

[illegible] impérial, poudre à canon, en boites et paquets, [illegible], Souchong et Young Hyson, à vendre par J. W. STANTON & Co., Encoignure Magasine et Lafayette.

CAFE Havane—1200 sacs, à vendre par J. W. STANTON & Co, Encoignure Magasine et Lafayette.

HUILE de baleine blanchie, pour printemps et été, [illegible] blanc de baleine, à vendre par J. W. STANTON & Co., Encoignure Magasine et Lafayette.

[illegible] DU PAYS.—35 balles toile à draps [illegible], 15 do Hamilton do; 10 caisses [illegible] Hamilton; 20 do toile à draps [illegible] [illegible], W. Reagle Levée.

Ports d'Europe.

POUR BORDEAUX—La belle barque ST. ANDREW, capitaine Kilkenah Kich partira pour le dit port le 20 courant, il prendra 5 à 6 passagers de chambre seulement. S'adresser à bord, 2me. municipalité borne No. 26. 13 juin.

POUR LE HAVRE—Le 25 courant—Le beau navire de première classe NASHVILLE, capitaine Pemberton, partira le 25 courant. Pour passage, ayant de superbes aménagemens, s'adresser au capitaine à bord, ou à BOUTIN & GALLY, 30, rue Royale.

Les personnes désirant passer à bord, voudront bien s'adresser avant dimanche au soir—Plus tard elles ne pourraient être reçues. 21 juin.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier CHATEAUBRIAND, capit. Laborde, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira le 15 juin positivement. Pour fret de 400 balles ou pour passage, ce navire ayant une dunette élégante et commode s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune. 25 mai.

POUR AMSTERDAM—Le beau navire fin voilier, ECHO, capitaine Sill, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 150 boucauts tabac, ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune. 4 juin.

POUR LONDRES—Le navire A. 1. HERCULEAN, capt. Holmes, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face le poteau No. 26, seconde Municipalité, ou à T. TOBY & BOGERT, 70, Camp. 26 mai.

POUR LIVERPOOL—Le navire FRANCES ANN, capitaine Jackson, partira incessamment. Pour fret de 275 balles, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune. 22 ju.

POUR LIVERPOOL—Le navire GENESEE, capitaine Jack, ne peut plus prendre que 100 balles et partira incessamment. Pour ce fret, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune. 22 juin.

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier HOPE, capitaine Soule, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret de 400 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune. 8 ju.

POUR LIVERPOOL—Le nav. fin voilier FRANCES ANN, capitaine Jackson, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune. 8 ju.

POUR LIVERPOOL—Le navire anglais A. 1. SIR COLIN CAMPBELL, capt. Penticost, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune. 1 juin.

Ce navire peut prendre du plomb, du tabac, du bois de Campêche ou des provisions si le fret en est engagé immédiatement.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. No 1 MARY KINGSLAND, capitaine Weare, ayant son chargement engagé. Pour fret de 400 balles de coton ou pour passage, ayant de magnifiques aménagemens, s'adresser à LEVI H GALE, 93 Commune. 28 mai.

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier GLENDOWER, capit Parsons, partira incessamment. Pour fret de 300 balles de coton, ou de l'équivalent en tabac ou en provisions, ou pour passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune. 23 mai.

LIGNE DE PAQUEBOTS A VAPEUR.

STEAM SHIPS

Faisant le service de la malle entre l'Angleterre et l'Amérique du Nord,

Du port de 1200 tonneaux et de la force de 440 chevaux.

En vertu d'un contrat fait avec les Lords de l'Amirauté,

HIBERNIA	Capit. C. H. E. Judkins
BRITANNIA	" J. Hewitt.
CALEDONIA	" E. G. Lott.
ACADIA	" Alex. Ryrie.

Partiront de Liverpool et Boston via Halifax, comme suit:

	De Liverpool.	De Boston.
Britannia,	4 janvier.	1er. février.
Caledonia,	4 février.	1er. mars.
Acadia,	4 mars.	1er. avril

Prix du passage, de Boston à Liverpool $120
De Boston à Halifax, 20

Il y a à bord de chaque steamship un chirurgien expérimenté. Aucun passage ne sera considéré retenu, si le prix n'en a pas été payé.

Les lettres et les journaux envoyés par ces steam-ships devront passer par les bureaux de poste.

S'adresser à JARVIS & ANDREWS, 7, Canal Row, Nouvelle Orléans. 8 jan.

A LOUER à bas prix, jusqu'au 15 octobre prochain, le second étage de la maison en briques No. 9, rue Carondelet, avec les jardins sur la façade et derrière. S'adresser à Wm PREHN & Co., 56, rue Toulouse. 10 ju.

A LOUER. Une maison en bois et à deux étages, avec cuisine, &c., située rue Toulouse, près celle Claiborne, sur la Promenade Carondelet. Cette maison sera louée à un prix modéré, avec ou sans les meubles. S'adresser chez JOHN FICKET, Rue Carondelet. 4 juin.

MAGASIN A LOUER—Le Magasin en briques à trois étages, rue Bienville, No. 83, avec les attenances du fond. Il en sera donné possession immédiate. Pour les conditions, s'adresser à FIELD & Co. 30, Vieille Levée. 25 mai—(1 mois).

MAGASIN D'ENTREPOT A LOUER.—Un Magasin d'entrepôt en briques, très-vaste, à un étage, situé entre les rues Bourgogne et Remparts. Il en sera donné immédiatement possession. Pour les conditions qui seront avantageuses, s'adresser à FIELD & Co. 30, Vieille Levée. 25 mai—(1 mois).

A LOUER, à l'année et bon marché, à dater du 1e juin, une PETITE MAISON, située dans la rue Franklin, entre Toulouse et St. Louis, composée de trois chambres, avec cabinet, galerie, citerne, cuisine et logement pour nègres. S'adresser à W. E. & R. MURPHY, 182, Vieux Bassin. 4 mai.

MAISONS A LOUER—Deux maisons en briques à deux étages, très spacieuses et en bon état, situées rue de la Victoire, près le tail road de Pontchartrain. Une maison à 3 étages également bien située et en bon ordre, rue Marigny près la Levée. Ces maisons seront louées à des prix modérés; pour conditions s'adresser à J. ALBERT, St. Louis. 22 av.

A LOUER—Une MAISON à trois étages, rue Ste. Marie, entre celles Girod et Julia, attenant à celle de H. McCaleb, ou la louera $35, et possession en pourra être donnée immédiatement. Une autre MAISON à deux étages, No. 108, rue St Jean, entre celles Poydras et Hevia, ayant dans le fond des bâtisses à deux étages. On la louera $340 par an, et possession en pourra être donnée immédiatement. J. U. LAVILLEBEUVRE, 140 Commune. 29 mai.

MAISONS A LOUER—Deux maisons à deux étages très spacieuses et en bon état, situées rue de la Victoire, près le Champ Elysées; les deux maisons ayant un second corps de logis sur l'arrière entre deux cours et recevront l'eau des water works. Une maison à trois étages, rue Marigny, près la levée, très convenable pour une grande famille, également pourvue de l'hydrant des water works. Ces maisons seront louées à bas prix, pour les conditions s'adresser à J. ALBERT, 22, rue St.-Louis. 8 av.

A LOUER—Une très belle Maison en briques à deux étages, encoignure Champs Elysées et Bons Enfans, avec une galerie en fer donnant sur les deux rues, l'étage supérieur est de très bon goût. S'adresser pour plus amples renseignemens, à R. D. BLOSSMAN & Co., 66, Bienville. 26 mars.

A LOUER—Deux Maisons sur le chemin du Bayou, à environ 10 minutes des Remparts, composées chacune de quatre chambres, 2 cabinets, galeries, &c. avec deux cuisines pavées, de 4 chambres, citernes, &c. Le tout sera loué à raison de $18 par mois. Aussi, deux moitié de maison, en face celles ci-dessus, comprenant chacune 3 chambres, cabinets, citernes, &c. à louer pour $10 par mois. W. E. & R. MURPHY, 181, Vieux Bassin. 29 mars.

MAISONS A LOUER. Une Maison à étages ayant magasin, située rue St. Louis, entre Royale et Bourbon. Une Maison à l'enseigne Grands Hommes et Enghein. Deux Maisons sises rue des Français. Une Maison sise rue St. Louis, près Claiborne. Une Maison sise rue Claiborne, près St. Louis. Une Maison sise rue Ste. Anne, près Claiborne. Une Maison sise rue Claiborne, près Ste. Anne. Pour les conditions qui seront des plus avantageuses, s'adresser à CORDEVIOLLE & LACROIX, Rue de Chartres, No. 123, entre les rues St. Louis et Conti. 4 jan.

A LOUER. Une maison à deux étages, située à l'encoignure des rues Bienville et Bourgogne. S'adresser à R. BRUGIER. 9 mai.

A LOUER PRESENTEMENT, Deux maisons hautes, en briques, toutes neuves, situées rue de la Douane entre Bourbon et Dauphine. S'adresser à R. BRUGIER, 9 rue St. Louis. 12 a.

A LOUER—pour le premier du mois prochain, la maison haute en briques avec porte cochère et cuisine haute également en brique située rue St. Pierre No. 77 entre Royale et Bourbon. R. BRUGIER, 9 rue St. Louis. 13 m.

A LOUER—une maison basse de quatre appartemens, située rue St. Claude, entre les rues Dumaine et Ste. Anne. S'adresser à R. BRUGIER, rue St. Louis No. 9. 24 av.

VIN ROUGE—marque "Curoier ger. de Haut Brion," en barriques et demi barriques, en débarquement du George de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34, Vieille Levée. 29 mai.

TRAITES sur New-York, à vendre par AUG. MOLIER, rue St. Louis No. 20. 11 mai.

EN débarquement du Bordeaux Packet et à vendre par F. & J. LACOSTE, 106 Royale: Un assortiment complet de Vins en barriques, demi-barriques, caisses de 12 bouteilles et de 24 demi-bouteilles,—capsulées et étiquetées, tels que: Chateau Lafitte et Chateau Margaux; St-Estephe Médoc; St-Julien Médoc; St Emilion, &c. &c. 3 mai.

LES SOUSSIGNES—offrent à vendre en débarquement du navire Spring, venant de Bordeaux, 45 barriques vin de Bordeaux, Margaux, St. Estèphe et Potensac, 50 barils vin blanc haut-Sauterne 1841, 180 caisses vin rouge St. Julien Medoc étiqueté et capsulé, 50 caisses vin blanc haut Sauterne, 20 barriques vinaigre blanc, 40 caisses fruits à l'eau de vie, 70 milliers bouchons fins. DARAN, QUEYROUZE & Co, 11 et 15 St. Louis. 14 m.

PLATS-COTES—12 barils en débarquement du steam boat Feliciana, à vendre par J & R BUCHANAN, 82 Tchoupitoulas. 23 mai.

BEURRE, &c.—25 barillets beurre frais: 100 dito et 200 barils graisse; 200 do jambons, épaules et plats-côtes; 200 do bœuf, bonnes marques; 20 do M O.; 6 do mess; 150 do porc, mess; 50 tiercons jambons fins au sucre; et 54 de haricots blancs—à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 14 mai.

A VENDRE PAR LES SOUSSIGNES: EAU-DE-VIE de Cognac, vieille et supérieure, de P. net Castillon & co. et James Hennesey, en demi-pipe. Vin rouge de Bassens, Montferrand, Léognan, Médoc, St Emilion, St. Estèphe, Pauillac et St. Julien, en barriques, demi-barriques et caisses. Vin blanc, Haut-Sauterne et Haut Barsac, en demi-barriques et en caisses. Vinaigre de vin blanc, de qualité supérieure. Anisette supérieure, de Champion et de Chanrat. Huile d'Olive, raffinée, supérieure. Bouchons fins, sauge et quarts. JORDY & BRASIER, 10, Conti. 16 mai.

ROUES de charrettes, charrettes, drays et wagons, alors que brouettes, constamment en vente et en assortiment, provenant de la manufacture de Philadelphie et à vendre par T. TOBY & BOGERT, 70, Camp. 12 mai.

LANGUES DE BŒUF—30 demi barils grandes Langues, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, rue du Camp. 10 juin.

TABAC—30 caisses tabac à chiquer, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasine. 25 mai.

BOTTES et Souliers—4 caisses bottes et souliers assortis pour hommes et femmes, à vendre par FOSDICK & BRO, 74 Camp. 18 ja.

COTONS—Les soussignés offrent en vente: Draps écrus 40 et 36 pouces, de Waltham, do. do., blanchis do—draps écrus 4/4, d'Appleton et de Stark, coutils 7/8 de Stark, draps écrus 4/4 de Winthrop, casimirs et satinets, do mélangés pour marchés mexicains, do draps écrus 4/4 d'Andover et de Kennebec. HARROD, DARLING & Co. 14 juin—10. 49, Commune.

[illegible]—112 barils sucre de Moulin Carrollton, en [illegible] à vendre par [illegible], Poydras.

Nouvelle-Orléans:

SAMEDI MATIN, 22 JUIN 1844.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:

HENRY CLAY.

POUR VICE-PRESIDENT:

THEODORE FRELINGHUYSEN.

POUR LA CONVENTION DE L'ETAT.

Candidat pour représenter le district Sénatorial: MARTIN BLACHE.

Candidats pour représenter la Paroisse:

CHRISTIAN ROSELIUS,	ADOLPHE MAZUREAU,
C. M. CONRAD,	J. P. BENJAMIN,
S. J. PETERS,	RANDALL HUNT,
Wm. CHRISTY,	A. C. BULLITT,
Wm. C. C. CLAIBORNE,	JOHN CULBERTSON.

POUR LA LEGISLATURE

MANUEL CRUZAT,	ARMAND PILIE,
JULES LAVERGNE,	A. D. CROSSMAN,
D. F. BURTHE,	Wm. H. AVERY,
HENRY LATHROP,	PRESTON W. FARRAR,
FERGUS GARDERE,	LOUIS DUVIGNEAUD.

POUR ELECTEURS DU PRESIDENT ET DU VICE PRESIDENT:

1er. DISTRICT—	JACQUES TOUTANT,
2d "	ZENON CAVELIER,
3d "	GEORGE S. GUION,
4e "	LAFAYETTE SAUNDERS,
5e "	JACQUES DUPRE,
6e "	EDWARD SPARROW.

POUR LE CONGRES.

SECOND DISTRICT:

BANNON G. THIBODAUX.

TROISIEME DISTRICT:

QUATRIEME DISTRICT:

LOUIS BORDELON.

GRANDE REUNION WHIG.

Les whigs de la Nouvelle-Orléans sont invités à assister à un meeting qui doit se tenir à l'Arcade de Banks lundi 24 de ce mois, à sept heures et demie du soir. Plusieurs candidats à la Convention prendront la parole.

DE LA PROCHAINE ELECTION.

Il ne nous reste plus qu'une semaine pour nous préparer à une élection de la plus haute importance pour le peuple de la Louisiane. Il est du devoir de tout bon citoyen de consacrer ces derniers jours à examiner mûrement les importantes questions que cette élection doit résoudre, afin de voter en connaissance de cause et de se rattacher au parti dont les principes lui paraîtront présenter les meilleures garanties pour l'organisation d'un gouvernement libre.

On ne doit pas se le dissimuler: les discussions provoquées par la question Texienne, si brutalement introduite dans la lutte présidentielle par un exécutif qui n'avait rien à espérer de la nation, ont absorbé un tems précieux et une attention que peut-être nous eussions dû réserver à l'étude de nos intérêts d'Etat: il devient donc d'autant plus nécessaire d'employer le court espace qui reste jusqu'au 1er. juillet, à éclairer le peuple sur les vues et les opinions de divers candidats qui se présentent en ce moment devant lui.

Les whigs se proposent de tenir plusieurs assemblées la semaine prochaine; et tous ceux qui sont intéressés au résultat de l'élection actuelle, feront bien d'y assister. Les doctrines des divers candidats y seront exposées avec développement, et le peuple aura toutes les facilités nécessaires pour s'édifier sur la valeur relative des deux tickets soumis en ce moment à son approbation. De la part des whigs, il n'y a nul projet de porter une main violente sur l'ancienne Constitution, non plus que de la transformer, de sorte que l'ancienne loi du pays, devienne méconnaissable; non, ils veulent seulement la modifier avec une sage réserve dans celles de ses dispositions dont l'expérience a signalé les inconvéniens. L'extension du droit de suffrage, la diminution du Patronage Exécutif, la juste répartition de la représentation, les changements à apporter dans l'organisation judiciaire de façon à combiner la responsabilité du magistrat avec l'indépendance parfaite de la justice, telles sont les questions qui devront appeler tout d'abord l'attention de la Convention. Les whigs sont disposés à prêter la main à toutes les réformes sanctionnées par la sagesse, et surtout aux modifications qui auront pour effet de diminuer les frais de procédure et de rendre nos cours judiciaires d'un facile accès pour tout le monde. Chacun doit avoir part à la protection de l'Etat; chacun doit être mis à même d'assurer ses droits ou d'obtenir réparation des torts qu'il a pu souffrir. La Convention aussi veillera à ce que le crédit et les ressources de l'Etat ne soient plus mis à la disposition des corporations financières. Elle aura encore à traiter bien d'autres sujets d'une haute gravité; mais nous n'avons pas besoin d'y insister en ce moment; nos concitoyens auront de fréquentes occasions de les entendre discuter pleinement dans nos assemblées. Qu'ils y songent.

Les whigs de la Nouvelle-Orléans ont eu une grande et belle assemblée avant hier soir à la salle de Bal St. Louis.

MM. Hunt et Roselius ont exposé leurs opinions sur les objets principaux susceptibles d'être discutés devant la Convention—et les applaudissements qu'ils ont obtenus prouvent que l'assemblée partageait leurs vues. Ils ont déclaré, l'un et l'autre, n'avoir aucune hostilité contre la langue française, loin de là—ni contre notre droit civil qu'ils défendraient au contraire de leur mieux, si contre toute attente il était attaqué.

WHIG MEETING.

A un meeting des whigs de la Nouvelle-Orléans tenu jeudi soir, à la salle de Bal St. Louis, M. P. Pequet a appelé l'assemblée à l'ordre, et l'on a choisi pour officiers, savoir:

Président,
GERMAIN MUSSON,
Vice-Présidents,

Zénon Cavelier,	J. Bermudez,
James Lilly,	J. F. Dugary,
G. L. C. Davis,	Dr. Hunt,
J. Cumminger,	M. Biasco,
W. H. Garland,	L. L. Mathews.

Secrétaires,
Théodore Zacharie, N. A. Vienne, L. Craig.

Sur motion, M. J. Toutant est appelé à siéger à coté du Président.

MM. Hunt et Roselius haranguent l'assemblée sur les pouvoirs et les devoirs de la Convention.

Le *Courier* dont on connait les allures pleines de *droiture* et de *dignité* se plaint de ce que nos amis politiques ne se montrent pas assez réservés dans leurs expressions. "*Les injures*, dit-il, vont devenir fami-"lières aux membres du parti (whig); et les aristocra-"tes nous semblent adopter un ton peu convena-"ble."

Plus que tout autre le *Courier* a le droit de se montrer exigeant sur ce point, lui dont l'*urbanité* de langage est passée en proverbe. On en pourra d'ailleurs juger par le passage suivant de son numéro d'hier, que nous livrons au public sans commentaire:

"Cet homme (H. Clay) que l'on voudrait nous fai-"re accepter comme suivant les principes démocrati-"ques, s'emporte, dans l'improvisation; et il oublie son "rôle au point de *flétrir* ceux qu'il vient *aduler*. Le "méprisable *démagogue qui se fait violence* pour des-"cendre de son siège de sénateur afin d'aller, par les "campagnes, insulter les vivans et les morts, attaquer "celui-ci; mordre la réputation de celui-là, vomir sur "tous sa bile d'énergumène, ne fera jamais oublier, "&c."

Mais chez le *Courier* le fonds l'emporte encore sur la forme; et si quelqu'un ajoutait foi à la dixième partie des faits qu'il avance contre les démocrates-whigs, il croirait encore à beaucoup de choses *inexactes*.

CHRONIQUE LOCALE.

Le Cirque de la rue Dauphine s'est transformé en un théâtre de drame et de vaudeville.

On annonce la représentation d'ouverture pour dimanche soir,—avec *le commis et la grisette*, vaudeville, *un ange au sixième étage* ou *le 10 août 1792*, drame; et *la maîtresse de langues* vaudeville.

PORTRAIT DU GENERAL JACKSON.—La salle des conseil de la seconde municipalité vient d'être ornée tout récemment d'un beau portrait du général JACKSON, dû à l'habile pinceau de MM. Amans et Moïse. Ce portrait est celui qui a obtenu le prix de $1,000 proposé l'an dernier par une résolution du Conseil pour la meilleure reproduction des traits du héros de 1815. Le général est représenté à cheval et passant en revue les troupes auxquelles il adresse un salut militaire: il est tel qu'on le vit en 1815, et quelques citoyens qui ont combattu sous ses ordres, assurent que la ressemblance est parfaite. La figure du général est pleine de dignité et sa physionomie sévère et martiale tout à la fois. Son attitude est calme, énergique et pleine de confiance. Le cheval qu'il monte est également peint avec un grand talent et un soin remarquable. L'effet général du tableau est frappant: il y règne une simplicité et en même temps une animation qui vous impressionne vivement.

Le steamer *Fort Towson* partira ce soir, à 5 heures, du pied de la rue du Canal pour le lac (embouchure nouveau canal). Il sera demain au jour à l'embouchure du Mississipi, passera quelques heures à l'île Bretonne et arrivera au canal à temps pour que les passagers puissent prendre les barges lundi matin au point du jour.

Le steamer *Duquesne* partira ce soir de l'embarcadère du Railroad Pontchartrain, après l'arrivée des chars de six heures. Il va à Cat-Island, touchant à la Passe-Christian. C'est une belle occasion pour les amateurs de chasse et de pêche.

Le steamer *Patrick Henry* quittera le lac, à l'embouchure du nouveau canal, ce soir immédiatement après l'arrivée de la barge des passagers, pour visiter les divers *watering places* le long des rivages du lac, et touchera au débarcadère du chemin de fer Pontchartrain à six heures du soir.

Le steamer *James L. Day* partira de l'embarcadère du chemin de fer Pontchartrain ce soir à 5 heures, et le *Norma* à 6 heures.

COUR CRIMINELLE.—James H. Dabney a été mis hier en jugement, sous l'accusation d'escroquerie, et trouvé coupable par le jury.

Ann Eintart, accusée d'avoir volé du café, a été mise en jugement, déclarée coupable et condamnée à 24 heures d'emprisonnement.

La Cour passera sentence ce matin, dans l'affaire Hornsby.

Mardi soir, un enfant de 9 ans, fils de M. Hickman, d'Alger, s'est noyé en se baignant dans le fleuve, un peu au dessous du débarcadère du ferry.

Cour de Circuit des Etats Unis.—La Cour s'est occupée hier de l'affaire de Marshall C. Holliday et James B. Watson, pour les bons du trésor soustraits à la Douane en 1842. Tous les témoignages sont entendus. L'avocat de district des Etats-Unis prendra la parole ce matin. MM. Roselius et Johnson parleront ensuite dans l'intérêt de la défense.

William Mator a été examiné hier devant le recorder Baldwin, sous l'accusation d'avoir volé une montre du capitaine du steamer Memphis. Il a été enfermé dans la maison de travail jusqu'au retour du steamer.

Edward Allison, dit Watson, dit Walter Preston, dit Root, a été condamné par le recorder Baldwin à six mois d'emprisonnement dans la maison de travail.

Extrait de la correspondance de l'*Abeille*.

WASHINGTON, 13 juin 1844.

Le Sénat a rejeté hier la nomination de M. Shaler, comme agent de la marine à New-York. M. Shaler figurait aux premiers rangs de la Convention Tylériste de Baltimore et n'a que ce qu'il mérite. M. Tilder a été aussi repoussé comme officier naval à Baltimore. Les pauvres Tyleristes sont malheureux. Ils sont obligés de se rendre méprisables pour être nommés, et lorsqu'ils sont nommés ne peuvent pas toujours passer dans le Sénat.

M. Benton obtient la mise en discussion de son bill et profite de cette occasion pour faire un excellent discours à ce sujet, dans lequel il a fort maltraité MM. Tyler, Calhoun, Woodbury, Walker et les autres *néophytes* (comme il appelle les nouveaux convertis à la religion du Texas) et attaqué le traité et l'administration de la manière la plus véhémente. En envoyant un message à la Chambre à propos du traité, le Président a, suivant M. Benton, voulu faire appeler à la chambre de la décision du Sénat; et qu'il y avait envoyé aussi des documens que le Sénat n'avait pas jugés dignes de la publication, des extraits de lettres anonymes, une de M. Andrews qui se trouve être fausse!

Et cela, suivant lui, devait provoquer un grand mouvement national, et ce mouvement devait aboutir à outrager le Mexique, insulter l'Angleterre, tout en trompant le Texas! Ainsi le Congrès doit se déterminer sur des témoignages que n'admettrait pas la dernière petite Cour du plus petit territoire des Etats-Unis.

Nous avons des Traités avec le Mexique, M. Tyler dit qu'on ne doit pas les violer—mais que fait-il donc? Le traité de 1831 déclare qu'il y aura perpétuelle *amitié* entre les deux nations et que les articles stipulés seront religieusement observés. Le même traité porte qu'on se préviendra en cas de guerre. Cette disposition a été *honteusement* violée! L'armée et la marine avaient été mises en réquisition, avaient reçu l'ordre de marcher et de se réunir sur les frontières du Texas pour tomber sur le Mexique à un moment donné. Et a-t-on prévenu le Mexique de ces mouvemens? Loin de là, on voulait les tenir secrets, on a pris une attitude de guerre et, cela, sans en donner avis.

Le Président a envoyé un message à Mexico avec une lettre pleine d'excuses pour n'avoir pas consulté le Mexique au sujet du traité d'annexation. Le message portait de magnifiques offres; cinq, dix, (ou plus encore) millions de piastres pour son consentement.

Il y a six ans, dit M. Benton, j'ai soutenu la cause du Texas, qui alors suppliait nous et les nations de l'Europe de reconnaître au moins son Indépendance. Je l'ai défendue avec autant de zèle que les néophytes en ont maintenant—et alors ces néophytes n'avaient pas l'*intérêt* qu'ils ont maintenant dans cette cause.—En disant cela il regardait M. Woodbury et M. Walker qui ont baissé les yeux.

On dit que la guerre a duré 8 ans. La longueur n'y fait rien en pareil cas—la seule question est celle de savoir s'il y a oui ou non la guerre? La guerre est juste de la part du Texas; mais nous commettrions une injustice en nous en chargeant. On a exigé que les Etats-Unis prissent la guerre à leur compte avant de traiter, et le Président l'a promis. Le Sénat refuse de s'associer à cet acte inconstitutionnel, injustifiable, et le Président en appèle à la Chambre des Représentans! Le Président dit qu'il indemnisera le Mexique. Pourquoi ne pas s'entendre sur cela d'avance? Voudrait-il prendre 2000 milles du territoire Britannique sauf à dire ensuite à l'Angleterre "nous vous donnerons une compensation?"

Il demande avec instance qu'on ne cherche pas querelle à l'Angleterre pour une question sans importance, et où notre droit est douteux, pendant que nous avons sept à huit questions importantes à régler avec elle—et sur lesquelles notre bon droit est incontestable. Si nous devons avoir des difficultés, il faut au moins que le bon droit soit manifestement de notre coté. L'Angleterre a déclaré ne pas vouloir se mêler de l'esclavage du Texas; et cette puissance est trop orgueilleuse pour mentir, trop audacieuse pour ne pas dire ce qu'elle pense, comme on a pu s'en assurer par le langage de Sir Robert Peel relativement à la manière du Président d'interpréter le traité de Washington relativement au droit de visite.

Une raison mise en avant pour l'annexation immédiate est qu'un traité offensif et défensif entre l'Angleterre et le Texas était imminent, aux termes duquel traité l'esclavage serait aboli au Texas, et, par suite, aux Etats-Unis:—ce qui amènerait la dissolution! Et tout cela serait effectué avant que nous eussions le temps de rien faire pour le prévenir!

N'apportez pas ici de pareilles pauvretés monsieur, vous savez bien qu'il faut avoir trente ans pour y être admis!

On a dit que le Mexique n'avait nul droit de se plaindre en cas d'annexation. C'est une erreur. Par l'annexation, la souveraineté du Texas n'existerait plus—ce serait donc à nous que le Mexique devrait s'adresser. Cet argument repose donc sur la plus grande ignorance.

Le Président dit que le Texas n'est pas une province révoltée du Mexique. Le Texas a certainement appartenu au Mexique, et le Mexique a le droit de le reprendre s'il peut. A tort ou raison, le Mexique a ce droit par la loi des nations. Et si nous nous emparons du Texas, le Mexique a le droit de nous le faire payer le prix qu'il y mettra—la guerre. Le Président l'a reconnu lui même en faisant écrire par son secrétaire à notre chargé d'affaires à Mexico: qu'il a pris la résolution d'annexer le Texas, "en vue de toutes les conséquences possibles."—Or, ces conséquences possibles, sont la *guerre*.

La tentative du Président d'annexer le Texas, est une intrigue *dégoutante* et *méprisable*. Comme des êtres malfaisans qu'ils sont, le président et son secrétaire ont empêché les pacificateurs d'arranger les choses entre le Texas et le Mexique.

La conduite de toutes les précédentes administrations, même celle de M. Adams qu'il combattait à l'époque, avait été pacifique et conciliante, et nous avons été considérés en conséquence par les républiques du Sud.

Il parle des deux races caucasiennes se portant à l'Ouest, l'une par le Nord à travers l'Allemagne, la Saxonie, l'Angleterre, et l'autre par l'Italie et l'Espagne, et se retrouvant encore en présence sur le nouveau continent. Jusqu'à présent nous avions montré plus de sagesse et nous étions pris pour modèles par la race méridionale qui nous emprunte nos institutions, notre législation, notre organisation politique &c. Et maintenant, pour la première fois, une folle administration s'efforce de nous mettre en guerre avec le peuple de ces nouvelles républiques, nos plus proches voisins. C'est une guerre *injuste, atroce, folle*—Souvenons-nous d'ailleurs que la bataille n'est pas au plus fort, ni la course au plus agile, et que c'est Dieu qui donne la victoire au plus juste—Malheur à la nation forte qui profite de sa force pour opprimer les faibles!

Le discours de M. Benton, dont ceci n'est qu'un sommaire, est la plus sanglante satire qui ait été faite de toute cette affaire du Texas. Il a duré deux heures et pendant presque tout ce tems les Texiens, MM Walker, Woodbury et autres, ont tenu les yeux baissés comme s'ils avaient eu la conscience d'avoir fait une mauvaise action.

M. McDuffie a voulu répondre, mais le Sénat a déposé le bill sur le bureau par 25 contre 20.

Le Sénat s'est ensuite occupé du bill des dépenses civiles et diplomatiques.

La Chambre a refusé de reconsidérer le vote soutenant le veto du Président sur le Eastern Harbor Bill.

Ensuite elle adopte le bill allouant $500,000 pour certaines dépenses de la marine.

On lit dans le *New-York Tribune*:

"Le Rév. N. E. Johnson, autrefois de cette ville et pendant quelques années éditeur du *New-York Evangelist*, a été déclaré coupable par le presbytère de Newark, N. J., d'ivrognerie, de mœurs dissolues et licencieuses, etc. Il a été déposé de ses fonctions.

L'Hon. R. D. Davis, de New-York, qui a eu le courage de dire hautement ce qu'il pensait sur la prochaine lutte présidentielle et d'avouer que M. Polk serait très durement battu par Clay dans l'Etat de New-York, est maintenant en butte aux plus violentes attaques des journaux de son parti. Ils le traitent de rénégat, parce qu'il a eu le courage de son opinion. Ceci tendrait à prouver que l'indépendance est une vertu presque impossible à trouver dans leurs rangs. Dans tous les cas la manière dont ils l'accueillent n'est pas encourageante pour ceux qui voudraient en essayer.

On lit dans le *Harrisburg Telegraph*:

"Nous n'hésitons pas à déclarer comme notre intime conviction, que nos candidats pour président, vice-président et gouverneur seront élus à une majorité qui variera de 20,000 à 35,000 voix. Ceci est l'opinion de tous les hommes de bonne foi de tous les partis. Si les meneurs locofocos disent le contraire, c'est qu'on veut soutenir le moral des amis dans les autres Etats. Les vingt-six voix électorales de la Pennsylvanie sont assurées pour Clay et Frelinghuysen."

Un nommé John Dailey, qui avait été arrêté pour vol à New-York, a tenté de se suicider avec une lancette. On l'a trouvé tout à fait sans connaissance, mais on l'a fait revenir et il est hors de danger.

Variétés.

AU JOUR LE JOUR.

XII.

(Voyez les numéros des 30 et 31 mai, 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 13, 14, 14, 17, 18, 19, 20 et 21 juin.)

Sylvestre, comme tous ceux qui n'ont point de domestique pour les attendre, portait sur lui la clef de son appartement. Fort intrigué de ce qui lui avait été révélé par le portier, ne sachant ce que pouvait contenir ce paquet mystérieusement déposé à son adresse, ignorant si sa tante s'en était emparée par un simple mouvement de curiosité, ou bien si elle comptait le lui soustraire tout-à-fait, il se résolut à entrer le plus doucement possible, de manière à la surprendre. Il introduisit légèrement la clef dans la serrure, mais sa surprise fut grande, lorsqu'il sentit une résistance invincible, le verrou intérieur avait été poussé. Cette précaution était étrange.

De Prosny connaissait assez le caractère de sa tante pour savoir qu'elle était femme à le laisser à la porte dans un moment d'humeur, par cela seulement qu'il rentrait à une heure peu convenable. Mais après ce qu'avait dit le portier, cette défense intérieure prit un tout autre caractère aux yeux de Silvestre; il sonna avec violence. Rien ne répondit. Silvestre n'était pas d'humeur à recommencer un siége comme celui qu'avait déjà fait le portier; mais il n'avait aussi aucune envie de coucher dans la rue. Il demeura donc fort embarrassé de ce silence. Il colla l'oreille à la porte et crut entendre qu'on s'en approchait à pas furtifs. Il appela sa tante. On garda encore le silence. Il sonna de nouveau, mais rien ne répondit; seulement un léger grincement de fer se fit entendre, et il reconnut qu'on venait de tirer le verrou. Il essaya d'ouvrir et la porte céda.

La veilleuse qui l'attendait d'ordinaire n'était pas allumée, et une forte odeur de chandelle éteinte lui apprit que sa tante avait veillé jusqu'à ce moment. Le plus profond silence régnait dans le logement, et Silvestre s'avança dans l'obscurité. Il chercha les moyens de se procurer de la lumière, mais on avait caché ou déplacé tout ce qu'il fallait pour s'en procurer. Il y avait un parti pris de tout tenter pour éviter une explication immédiate. Tant de précautions étonnèrent Silvestre, et lui donnèrent un plus violent désir de savoir ce que pouvait être ce paquet.

Il pénétra dans la chambre de sa tante, afin d'y trouver les restes soigneusement enterrés de son feu. Quelques charbons épars brillaient encore dans l'âtre, ce qui montrait que Mlle. de Prosny n'avait pas pris le soin accoutumé. Cette négligence attestait un grand trouble.

Cependant pour parvenir à allumer sa chandelle, de Prosny fut obligé de prendre un charbon avec des pincettes, de le souffler longtemps. Tout cela fit un bruit qui, en toute autre circonstance, eût cent fois éveillé sa tante. Mais elle resta immobile. Enfin de Prosny put se procurer de la lumière. Son premier soin fut de regarder autour de lui. Sa tante dormait ou plutôt faisait semblant de dormir, car Silvestre était assuré qu'elle était levée pour venir lui ouvrir la porte, et au second coup d'œil il reconnut qu'elle n'était couchée tout habillée. Ceci révélait un événement.

Cependant de Prosny ne savait comment commencer une explication, quoiqu'il la désirât ardemment. Il se résolut à faire un tel bruit que sa tante fût obligée de s'en apercevoir, il jeta donc à terre la pincette qu'il tenait à la main. La tante tressaillit, mais elle ne prononça point une parole. Silvestre s'arrêta devant un parti résolument pris et se retira dans sa chambre. Il examina de tous côtés pour voir si sa tante n'avait pas porté chez lui ce paquet, peut-être fort indifférent; mais il ne découvrit rien.

Les papiers qui étaient sur la table qui lui servait de bureau avaient cependant été dérangés de l'ordre dans lequel il les avait laissés, quoiqu'ils eussent été soigneusement remis à leur place. Il y avait dans cette chambre quelques placards assez peu encombrés pour qu'un objet de plus y fût à l'instant découvert. Silvestre les ouvrit l'un après l'autre, et aperçut que l'un d'eux, qui renfermait le linge et les vêtemens de sa tante, était complètement vide.

Cette découverte rendit à Silvestre la curiosité et l'inquiétude qu'il avait un moment oubliées de côté. Il chercha avec plus de soin et rentra dans la chambre de sa tante. Là, dans un coin, et caché sous une table, il aperçut un gros paquet enveloppé de serviettes. C'étaient les vêtemens et le linge de Mlle. de Prosny.

Ceci lui révélait une résolution de quitter la maison. Un parti si violent ne pouvait avoir été inspiré à Mlle. de Prosny que par quelque événement bien grave. Silvestre se rappela alors la colère de sa tante lorsqu'elle avait appris que la jeune fille à laquelle il avait cédé sa place à l'église était Mlle. Durand; il se rappela cette circonstance (qu'il n'avait point vérifiée, parce qu'il la supposait inventée), et qui lui montrait Sabine comme étant venue s'informer de lui dans sa propre maison. Cette circonstance s'accordait trop bien avec ce que lui avait dit le portier de la remise du message mystérieux par deux femmes, dont une vieille et l'autre jeune, pour ne pas frapper Silvestre, et, du moment qu'il pensa que Sabine pouvait être pour quelque chose dans cet envoi, ce ne fut plus une inquiétude et une curiosité qu'il pouvait encore dominer, qui s'emparèrent de lui, ce fut un désir ardent, impétueux, un besoin de savoir qui éclata tout à coup; car il s'écria avec violence, comme s'il venait seulement d'apprendre l'envoi de ce message:

—Ma tante!... ma tante!...

Il n'y avait pas moyen de feindre plus longtemps, et la tante répondit d'une voix endormie:

—Qu'est-ce que c'est?

—Ma tante, dit Silvestre, je vous demande pardon de vous éveiller, mais on a apporté ce soir un paquet pour moi.

—On n'a rien apporté, répondit Mlle de Prosny, en se levant sur son séant.

Elle était véritablement tout habillée.

—On a apporté un paquet à mon adresse, je le sais... veuillez me le remettre.

Mlle de Prosny se rejeta dans son lit, ramena la couverture sur elle et répondit sans montrer d'humeur.

—Je ne sais pas de quoi vous voulez me parler.

—Pardon, fit Silvestre, mais vous ne savez pas de quelle importance est pour moi cet envoi.

La tante ne répondit pas.

—Mais répondez donc, lui dit Silvestre que la colère gagnait.

Mlle de Prosny lui tourna le dos.

—Ecoutez, ma tante, reprit de Prosny; ceci est une affaire sérieuse; je suis un homme et je ne souffrirai pas que vous vous empariez ainsi de ce qui m'est adressé, de ce qui m'appartient.

Mlle de Prosny se releva encore une fois, et montrant du doigt le paquet que de Prosny avait tiré au milieu de la chambre, elle lui dit:

—Vous voyez que vous n'avez pas longtemps à attendre pour être débarrassé de moi. J'aurais dû partir ce soir... je ne l'ai pas fait... Dieu m'en punit en m'exposant à vos violences.

—Mais pourquoi voulez vous partir?

—Parce que j'ai assez de la vie que je mène ici; parce que je ne veux pas être à la merci d'un libertin, d'un paresseux.

—Hé! ma tante, fit Silvestre avec colère.

—Croyez-vous que je ne sache pas que vous n'êtes pas resté ce soir à votre étude? Croyez-vous que Radinot ne m'ait pas conté que c'était pour aller battre le pavé de Paris, que vous n'êtes pas rentré chez vous? En voilà assez, vous dis-je, n'en parlons plus; chacun pour soi. Vivez à votre guise, je vivrai à la mienne.

—Mais avec quoi vivrez-vous?

—Ne vous embarrassez pas de moi, je ne vous demanderai plus rien.

L'assurance de sa tante étonna Silvestre. Cependant, nulle idée ne lui vint qu'elle eût trouvé des ressources inconnues. Il connaissait Mlle de Prosny, il savait qu'il était en présence d'un caractère indomptable, dont il ne pourrait rien obtenir par la prière ou par la menace. Le seul moyen qui eût pu lui rester pour forcer sa tante à lui répondre, c'était de vouloir paraître quitter la maison, et ce moyen lui était enlevé, puisque la vieille ne semblait pas mieux demander que de se retirer. L'impuissance d'un homme en pareille circonstance, est peut-être ce qu'il y a de plus irritant au monde. De Prosny qui, jusqu'à ce jour, avait gardé vis-à-vis la vieille femme une retenue qui l'avait toujours empêché d'admettre comme possible une pareille séparation, de Prosny, dis-je emporté par sa colère, répondit brusquement:

—Eh! mon Dieu! allez vous-en.

—Tout de suite, si tu veux, reprit la tante d'un air résigné.

Cette douceur inaccoutumée augmenta la curiosité et l'inquiétude de Prosny, et il reprit avec une sévérité menaçante.

—Mais je vous préviens que vous ne sortirez pas d'ici avant de m'avoir remis le paquet que vous avez soustrait chez le portier de la maison.

—Je te dis qu'il n'y a pas de paquet.

—Oh! reprit de Prosny avec colère, je le trouverai; il faut que je le trouve.

Et il s'avança vers le lit pour voir s'il n'avait pas été placé sous le traversin ou sous l'oreiller.

A ce moment Mlle de Prosny se redressa, et, s'échappant du lit, elle repoussa violemment son neveu en lui disant:

—Est-ce que tu oserais porter la main sur moi, malheureux!

FREDERICK SOULIE'.

(*La suite à lundi.*)

Le mérite du remède de Bernard pour la guérison des coliques, est trop bien connu pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge. Ceux qui seront atteints de cette maladie feront bien de s'adresser chez Comstock & Ramsey, 28, rue Poydras, où ils trouveront le remède ci-dessus.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Louisa, Leavett, New York, A Cohen
Navire Chateaubriand, Laborde, Bordeaux par le Hâvre, L H Gale
Barque Craton, Lowse, Boston, J A Merritt & co
Brick T Street, McConnell, Havane, Reynaud & Fallon
Goël. Nile, Belle, Savannah, J W Gibbons
Goël. Joseph Marsh, Poland, Grand Caillou, capitaine

ARRIVES.

Navire Queen Victoria, Bartlett, de New York.
Navire Alleghany, Brown, de Philadelphia.
Navire Creole Dellingham, du Havre.
Barque Henry Kelsey, Gray, de New York.
Brick Tremond, Lead, de Kingston, Jam.
Brick Victorine, Jones, de Baltimore.
Goël. Leo, Symmonett, de Nassau.
Goël. Joseph Marsh, ——, retournée en détresse.
Steamer Creole, Hiern, de Mobile.
Steamer Belle of the West, Whitten, de Cincinnati.
Steamer Westwood, Bradford, de Canton.

DERNIERES DATES.

Boston	juin 12	Londres	mai 16
New-York	juin 13	Liverpool	mai 16
Philadelphie	juin 13	Paris	mai 15
Baltimore	juin 13	Havre	mai 16
Washington	juin 13	Bordeaux	mai 16
Charleston	juin 15	Vera-Cruz	juin 4
Havane	juin 13	Mexico	mai 31
Galveston	juin 8	Tampico	juin 9

BŒUF—100 barils bœuf prime, 30 dito bœuf M. O. à vendre par [illegible], 35 Poydras.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Vendredi soir, 21 juin 1844.

Les affaires sont généralement très inactives; nous sommes entrés tout-à-fait dans la morte saison. Nous n'avons par conséquent pas de remarques à faire, aucun changement n'étant survenu.

La chaleur est toujours intense, mais tempérée de tems en tems par quelques fortes ondées.

Le fleuve est toujours très haut.

COTON.—Arrivé depuis le 18 du courant, de Louisiane et Mississipi, 570 balles; Tennessee et North Alabama, 1156, Arkansas 61, Mobile, 1674, Lac 86, ensemble 3755 b.ics qui porte nos arrivages depuis le 1er. septembre au total de 891,756 balles contre 1,072,080 à la même époque de l'année dernière. Expédié dans le même espace de temps pour Liverpool 787 balles; Havre 1196, Bordeaux via Havre 886, New-York, 399; Boston 1069, ensemble, 4,310 b.; ce qui diminue le stock de 1555 balles, et laisse en mains, y compris ce qui se trouve à bord des navires non encore expédiés aujourd'hui, un stock de 76,856 balles.

ETAT DU COTON.

1843 Septembre 1er. Stock en mains,		4,064
Reçu ces trois derniers jours,	3,755	
Antérieurement,	888,701	891,456
		896,440
Expédié ces trois derniers jours,	4,310	
Antérieurement,	807,731	812,041
Stock en mains, ce soir 21 juin,		84,399
Déduisez de ce montant pour le coton brûlé à la Presse d'Orléans,		7,513
		76,886

Les ventes de coton, mercredi, ont été de 1000 balles, celles d'avant-hier à 400, et celles d'hier à 2800. L'état du marché n'a subi aucun changement notable, mais nous ferons la remarque que les cotons Louisiane et Mississipi ne peuvent être achetés à des termes aussi avantageux que précédemment, bien que la différence soit imperceptible et qu'elle soit moins réelle qu'apparente. Les demandes ont cours particulièrement sur les sortes que nous venons de mentionner, et le marché commence à en être dépourvu, la plus forte portion des cotons sur place étant en North-Alabama, sorte sur laquelle les acheteurs ne sont pas généralement disposés à traiter. Le stock entier en vente n'excède pas 30,000 balles. La plus grande partie des transactions a été faite pour l'Angleterre et le continent Européen, et quelques lots ont été pris pour le marché du Nord.

Les ventes de la semaine comprennent 9300, et celles des trois jours qui viennent de s'écouler, 5400 balles que nous notons comme suit: 56 b. Louisiane et Mississipi @ 6¼, 73 @ 6¼, 45 @ 6½, 108 do @ 6½, 34 @ 5¾, 71 @ 7¼, 480 @ —, 121 @ 7¼, 33 @ 7½, 126 @ 7½, 30 @ 6½, 77 @ 6¼, 490 North Alabama @ 5½, 1100 @ —, 31 Louisiane et Mississipi @ 7c, 161 do @ 6¾, 35 @ 6¼, 60 @ 7¾, 307 district de l'Ouest @ —, 712 Mobile et Mississipi @ 7, et 24 do @ 6½c par livre.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississippi.		*Tennessee et N. Alabama.*	
Inferior	5 @ 5¼	Trash à Inferior	00 @ 00
Ordin. to good ord.	5¾ @ 6½	Ordinary	00 @ 00
Middling	6¾ @ 7	Middling	00 @ 00
Good Middling	7¼ @ 00	Good Middling	00 @ 00
Middling Fair	7½ @ 8	Middling Fair	00 @ 00
Fair	8 @ 8¼	Fair	00 @ 00
Good fair	8¾ @ 9	Good fair	00 @ 00
Good & fine	10 @ 00	Good & fine	00 @ 00

TABAC—Cet article continue toujours à être l'objet d'une demande très active qui aurait eu pour résultat des affaires de grande importance si le marché eût été suffisamment pourvu. Les basses des eaux dans les rivières Cumberland et Green, empêchera d'arriver jusqu'à nous, cette saison, une grande partie des envois qui nous sont destinés; pour cette raison, les détenteurs déploient une grande fermeté et sont disposés à tenir jusqu'à ce qu'ils aient obtenu une amélioration dans les prix. Par suite de ces circonstances, les ventes n'ont pas excédé 600 boucauts et nous cotons: inférieur 1 1/2 à 2 1/2, commun 2¾ @ 4; bon 4½ @ 6; beau 6½ @ 7½, de choix et capes de cigares 5 @ 7c. la livre.

Arrivé depuis le 18 du courant, 1481 boucauts; expédié dans le même espace de temps, pour Liverpool, 561 bouc. Havre 35, New York 13, ensemble 909 boucauts.

ETAT DU TABAC.

1843—Septembre 1. Stock en mains		5,046
Reçu ces trois derniers jours,	1,481	
Antérieurement,	60,361	61,756
		66,801
Expédié ces trois derniers jours,	909	
Antérieurement,	48,531	49,440
Stock en mains,		17,361

SUCRE—Le marché a été très calme depuis notre dernière revue et les prix sont les mêmes. Inférieur et commun 3¾ @ 4¼; bon 4½ @ 5c; beau 5¼ @ 5½. Lots de choix 5¾ @ 7c la livre. Il n'y a pas eu de ventes sur plantation.

SUCRE HAVANE—La demande pour sucre en caisse a été très limitée, brun 5¼ @ 6¼; jaune 7 @ 7½, blanc 9 @ 10c par livre.

MELASSE—Il n'y a pas eu de changement sur cet article. La demande et les arrivages sont également faibles. Lots inférieurs 22 @ 23; lots de choix en barils de cyprès 24 @ 25 par gallon.

FARINE—Dans le cours de ces derniers jours, l'état du marché n'a présenté aucun signe de changement; les demandes pour l'expédition sont limitées, et nous ne cotons pas plus de quelques centaines de barils achetés à ces prix; les demandes étant principalement circonscrites aux besoins de la consommation. Nous cotons l'Ohio et les marques semblables à $3 75 et 3 78 le baril; les lots de choix de $4 @ 4 25.

PRODUITS DE L'OUEST—Le marché aux provisions ne s'est point fait remarquer par aucun changement important; les demandes étant toujours faibles et n'ayant lieu que pour les besoins de la ville et du voisinage. Le prix du porc n'a point varié—nous cotons le mess $9 @ 9 75, M. O. $7 25 @ 7 75, prime $6 25 @ 6 50, le baril. Le bœuf est ferme; mess $6 50 @ 7, prime $4 75 @ 5 le baril. Les ventes de bœuf se font simplement au détail et aux anciens prix; nous cotons le mess $8 50 @ 9, ordinaire 5 @ 5 20; dito bœuf à 1 @ 4½ c. [illegible] les qualités extra non. Dans le jambon il ne se fait que peu, les épaules de 2 1/2 à 3 1/4, plats côtes 4 1/2 à 5, jambons sans enveloppe 5 3/4 à 6 1/4, idem enveloppe 6 1/2 à 7 c. la livre.

WHISKEY—Le marché en est abondamment fourni, tandis que les demandes sont limitées. Nous cotons le rectifié 17 1/4 à 17 1/2, le commun 19 1/2 par gallon.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—Le marché continue à être dans un état de stagnation complète, et nous n'avons pas entendu parler d'aucune vente méritant une mention. Les détenteurs ont beaucoup de peine à réaliser. La toile du Kentucky vaut 12 à 13 1/2 cents au comptant, et 14 à 14 1/2 à terme. Les cordes 6 1/2 à 6 1/4 selon les qualités et les termes de paiement.

CAFE—Les ventes se font en petites quantités aux anciens prix Rio 6¾ @ 7, Havane ordinaire à bon ordinaire 6 @ 6¾, bon à fin vert 6¾ @ 7, Java 10 @ 11 par liv.

SEL—Depuis notre dernier rapport, il s'est vendu un chargement de 6500 sacs sel de Liverpool, mais les termes n'ont point transpiré. Il n'y a point de changemens dans les prix en magasin. Nous cotons le sel commun $1 25 à 1 30 le sac, le fin $1 40 @ 1 50. Celui des Iles Turques se vend 20 à 25c par sac de deux boisseaux; un chargement de ce dernier a été vendu à [illegible].

CHANDELLES—New Bedford 29 @ 30c. Nantucket 28 @ 29. La plus grande partie du stock est tenue à des prix élevés.

GRAINS—Le maïs égrainé est ferme de 40 à 42c par boisseau pour le blanc et 45 @ 47 pour le jaune. Avoine 30 @ 31c par boisseau en grenier, 35 à 36 en sacs. Bis 6¾ à 7¼ par boisseau.

RIZ—$3 25 @ 3 50 par quintal, la demande est en presque totalité pour le détail.

PLOMB—Depuis notre dernière revue, environ 6000 saumons ont été vendus à $[illegible] par quintal. La plus grande partie des arrivages est expédiée au Nord.

CHANGE—Le papier a été plus abondant; les prix ont éprouvé une légère variation, mais le papier de première classe n'a pas fléchi.

CHANGE SUR PLACE

Sterling de	8½ à 9 p. c. prime.	
France,	5 25 à 5 30 de	
New-York, 60 jours de vue	¾ à 1 p. c. esc	
Checks à vue,	¼ à ½ p. ct. de prime	
Philadelphie 60 jours de vue	1 à 1¼ p. ct. esc	
Do à vue	½ à ¾ p. ct. de prime	
Boston 60 jours	1 à 1¼ p. c. esc.	

FRET—Le taux du fret pour Liverpool est à 7/16me et pour le Havre à 7/8, mais pour ce dernier port on veut actuellement une hausse. Le fret pour la côte n'a éprouvé aucun changement.

FRET.

Coton pour Liverpool,	7/16 d.
De do Havre,	7/8 c
De do New York,	$1 00 à 1 ¼
Do do Boston,	½ à ¾
Tabac pour Cowes,	37 s 6 d.
Do de Londres directement,	37 s 6 d. à 40 s.
Do de New York,	$4 00 à 5 00
Do de Boston,	$4 75 à 5 00
De de Philadelphie,	$5 00 à 5 25
Sucre et melasse de la côte,	0 à 00
Do de la ville,	$1 00
Farine au Nord,	5 cents
Plomb do.	$1 50 à $2 00
Porc par baril au Nord,	60 cts.

MARCHE MONETAIRE DE LA NLLE. ORLEANS.

Billets du trésor des Etats Unis.

Coux de $1000	} pair à ½ p.c. esc.	
do 500		
do 50 et 100		
Billets du trésor du Texas,	7½ à 7¾	cents la piastre
Bons du trésor du Texas,	12 à 13	cents la piastre
Billets de la Banque Consolidée	15 à 20	p. c. escompte
do Commerce	1 à 1½	do
do Citoyens	20 à 21	do
do Améliorations	60 à 62	do
do Atchafalaya	62 à 64	do
do Exchange	37 à 30	do
do Orléans	15 à 20	do
do de la 1re Municipalité	pair	do
do 2de do	pair	do
do 3me do	33 à 35 p. cent,	do
do Alabama	8 à 9	do
do Kentucky	pair à 1½	do
do Tennessee	1½ à 2	do
do Ohio	1 à 0	do
do Illinois	Point	do
do Indiana	1½ à 2	do

HAVRE—Le sac aux lettres du navire CHATEAUBRIAND, capitaine Laborde, sera porté à bord, aujourd'hui, 22 juin, à 4 heures P. M. L. H. GALE, 93, Commune. 22 juin.

La barque TEN BROTHERS, de Bordeaux, est en débarquement en face de l'Hôtel de la Monnaie. Les consignataires des marchandises sont priés de venir recevoir leurs marchandises. FIELD & Co. 20 juin.

AVIS.—Aucune dette contractée par l'équipage du brick Suédois VICTORY, ne sera payée par le capitaine ou les consignataires du dit navire. A. & M. HEINE. 18 juin.

SANGSUES.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Créole, un nouvel approvisionnement de toutes sortes de SANGSUES européennes, telles qu'on n'en a jamais importé avant, et qu'il offre au public à son dépôt No. 187, rue de Chartres. J B RUSCONI.

N. B. Les médecins et autres, sont priés de venir examiner ces sangsues et dire s'ils en ont vu de si belles dans ce pays. 22 juin.

A VENDRE. DEUX BATEAUX A VAPEUR. 1o. Un bateau, longueur de quille 145 pieds, du pont 150 pieds, largeur du bau 24 pieds, plancher 21 pieds, profondeur de cale 4 pieds 10 pouces. Ce bateau a deux chaudières, 42 pouces de diamètre, 24 pieds de long; cylindre de 9 pieds, diamètre 10 pouces; roues de 22 pieds—tirant d'eau, bien chargé, 30 pouces. La chambre contient 18 cabines. Ce bateau a été construit en 1842 et n'a couru que peu de temps.

2o. Un bateau de 4 ans, complètement réparé la saison dernière, de la capacité de 1,100 balles de coton et en excellent ordre. Ce bateau possède 4 chaudières, une machine de 3 pieds de jeu; son équipage était entièrement neuf quand il a été acheté, et n'a jamais souffert. Ce bateau sera vendu à bon marché.

Pour plus amples informations, le prix et les conditions de la vente, s'adresser à [illegible], Poydras. 22 juin.

AVIS AU PUBLIC. [illegible] rue Royale, No. 13 [illegible].

Pension Française.

No. 67, Broadway, (corner Exchange Place,) New-York.

CET établissement connu jusqu'à ce jour sous le nom de HOTEL FRANÇAIS, est aujourd'hui dirigé par Madame MONDON; la maison meublée à neuf, repeinte et complètement refondue, est prête à recevoir les voyageurs; dorénavant, elle sera tenue avec la propreté la plus recherchée. On y parle anglais, espagnol et français. La table est française et les vins de première qualité. New York, 1er. mai 1844. 22 juin.

FIL FARQUHARSON. 8 CAISSES Fil coton sur bobines, à vendre par DUNCAN KENNEDY, 40, Toulouse. 22 ja.

CAFE DE RIO—300 sacs café de Rio, en débarquement et à vendre par HULLIN & WOODRUFF 60, Camp. 22 juin.

EAU DE VIE DE PECHE—6 barils première qualité, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 26, Chartres. 22 juin.

AMANDES—65 caisses amandes douces et amères en débarquement du navire Warsaw, à vendre par L. CANTIN, 48 Gravier. 21 juin.

BOTTES, Souliers, Brodequins—6000 caisses en magasin, formant un assortiment complet de marchandises fraîches, à vendre par R. G. HOBBS, 10 Douane. 20 juin.

MAIS—1000 sacs maïs blanc, et 100 dito jaune, en excellent ordre, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 22 ja.

PORC—600 barils mess et prime, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 22 ja.

TABAC—19 boucauts tabac en feuilles, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 22 ju.

BŒUF—100 barils bœuf-extra prime, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 22 ja.

HUILE de Lin—24 barils huile garantie pure, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 22 ju.

JAMBONS—Plats côtes, de Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 21 ja.

LES soussignés ayant l'intention de se retirer des affaires et de se dévouer à la liquidation des affaires de Forstall, Roman & Co, ont aujourd'hui transféré, avec le consentement du propriétaire, à M. U. Bouligny, Jr. l'agence de la Raffinerie de Sucre à St. Jacques. ROMAN & KERNION. Nouvelle-Orléans, 21 juin 1844.

RAFFINERIE DE SUCRE A ST. JACQUES. LE soussigné ayant été nommé agent de cette raffinerie bien connue, offre aux marchands un assortiment complet de sucres en pains et clarifiés, à une réduction d'un quart de sou par livre sur les prix précédents. Nouvelle-Orléans, 21 juin 1844. U. BOULIGNY, Jr. 36, Vieille Levée. 21 juin.

INSTITUTION GARREAU.

JUSQU'ICI une classe de la société a eu à se plaindre de la difficulté, on pourrait dire de l'impossibilité de procurer à ses enfans une éducation aussi complète qu'elle l'eût désiré. Les pères de famille devront donc voir avec plaisir un établissement où leurs enfans pourront puiser une instruction aussi solide que variée.

M. et Mme Garreau viennent de fonder dans la rue des Remparts, entre Ste Anne et Dumaine, une maison d'éducation pour les deux sexes. Une longue expérience dans l'enseignement les met en état de satisfaire à toutes les exigences.

Le Français, l'Anglais, l'Histoire, la Géographie, les Mathématiques, la Mythologie, le Dessin, la tenue des Livres, et enfin tout ce qui constitue une éducation complète, est dans leur institution l'objet des soins les plus attentifs. Des professeurs d'un mérite reconnu sont attachés à l'établissement.

La musique, la danse et l'escrime seront enseignés à ceux qui le désireront. Tous les ouvrages manuels qui forment une partie si essentielle de l'éducation d'une jeune demoiselle, seront enseignés par Mme. Garreau elle même.

On admettra aussi dans l'établissement, des pensionnaires et des demi pensionnaires.

Pour les conditions et les références, voir le prospectus chez M. Lelièvre, libraire. 21 juin.

VIEUX cuivre à vendre. S'adresser chez BATAILLE & SIGEY, 60, Chartres. 21 juin.

BEURRE—18 barillets de l'Ouest, fraîche, en débarquement du steam boat Hannibal, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magazine. 21 juin.

CHANDELLES—450 boites blanc de baleine et de suif, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magazine. 21 juin.

EAU DE ROSE, &c.—30 boites fleur d'orange, de pêche, etc. à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magazine. 21 juin.

EPICES assorties—Poivre de Cayenne et Sumatra, gingembre, piment, clous de Girofle, de Cassia, etc. à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magazine. 21 juin.

SUCRE brun—60 caisses sucre brun de la Havane, en débarquement du brick T. Street, à vendre par F. LAMPRE, 26 Vieille Levée. 21 juin.

MIEL de la Havane, en barils et demi-barils, à vendre par F. LAMPRE, 26, Vieille Levée.

INDIGO—4 surons d'excellente qualité, en magasin et à vendre par F. LAMPRE, 26, Vieille Levée. 21 juin.

CAFE—500 sacs café fin vert, de la Havane, à vendre par F. LAMPRE, 26, Vieille Levée. 21 juin.

PORC—620 barils prime p. c. et prime mou, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 92, Tchoupitoulas. 21 juin.

BŒUF—400 barils prime M. O. et B., à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 92, Tchoupitoulas. 21 juin.

BŒUF POUR PLANTATIONS—100 barils jambons, épaules, machoires, &c. à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 92, Tchoupitoulas. 21 juin.

FEVES—30 barils fèves blanches, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 92, Tchoupitoulas. 21 juin.

CLOUS—300 barillets reçus récemment et en magasin, à vendre par T. TOBY & BOGERT, 70, Camp. 21 juin.

FOIN—275 balles excellent foin du Nord, en débarquement et à vendre par T. TOBY & BOGERT, 70, Camp. 21 juin.

FAYENCE—20 paniers fayence, convenable pour le détail de la ville et de la campagne, reçu par le navire Oregon, de Liverpool, à vendre à des termes raisonnables, s'il est pris à la Levée. SMITH BRYAN, 20, rue de la Douane.

MOUSSELINE blanche à mousquitaire, unie et à carreaux—5 caisses de 6/4 de large, en pièces de vingt cinq yardes, à vendre au bas prix pour clôre des consignations, par SMITH BRYAN, 20, rue de la Douane. 20 juin.

A VENDRE en débarquement du Ten Brothers, de Bordeaux: Une facture se composant de: Olives farcies, saucissons de Lyon et de Boulogne, fruits au vinaigre, sardines à l'huile en boites, de Bordeaux, fruits glacés, liqueurs assorties, absynthe Suisse, kirshwasser, curaçao, anisette, huile d'olive, etc. par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée. 19 juin.

CAFE de la Havane—100 sacs, dernièrement reçus et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée. 19 ju.

SUCRE de la Havane—Blanc, jaune et brun, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée. 19 ju.

HUILE d'olive de Marseille—300 paniers de la marque de James Plagniol, bouteilles de 20 et 24 onces, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée. 19 ja.

SALAISONS assorties de Marseille—100 caisses, dernièrement reçues et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée. 19 ja.

TABAC de la Havane en feuille capes et tripes, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée. 19 ja.

VIN de Bordeaux—Rouges et blancs en barriques et demi barriques, de diverses qualités, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée. 19 ja.

Bureau des assesseurs des taxes d'Etat de la paroisse d'Orléans.

LES habitants et propriétaires de la municipalité No. 3 sont prévenus que le tableau d'assessment des propriétés et des esclaves dans ladite municipalité, est déposé au bureau des assesseurs, passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, et que conformément à la loi, il restera exposé jusques et compris le 7 juillet prochain. 7 juin—3ps, lun. merc vend.

AVIS—Un jeune homme versé dans le commerce, connaissant la tenue des livres et parlant le français, l'anglais et l'espagnol, désirerait être employé comme commis dans une maison de commission ou de groceries. Les recommandations les plus satisfaisantes seront données. Pour plus amples renseignemens, s'adresser au bureau de cette feuille. 17 juin.

B. O. VIGNAUD, No. 41, rue de Chartres,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Nord, un bel assortiment de lampes astrales et solaires, en bronze et en moulu, et de girandoles à cristaux à 1, 2 et 3 lumières, des modèles les plus variés et les plus nouveaux, qu'il offre à très bon marché pour du comptant.

Aussi:—Verrerie française et américaine, pour cafés et familles.

Porcelaine française, par pièce ou par services, et autres articles de ménage. 17 juin.

A LOUER—Le grand magasin à trois étages No. 39, rue Bienville, entre Royale et Bourbon, ainsi que l'entrepôt dans le fond. Prix modéré pour un bon locataire. S'adresser à FIELD & Co, 30, Vieille Levée. 19 juin.

A LOUER—Une maison convenable, construite en bois et à deux étages, située rue Gravier, près de l'encoignure de celle St. Jean. On pourra en prendre possession le 1er juillet, et l'obtenir à bon marché.—S'adresser à E. & E. DAVIS, 160, Camp. 18 ja.

ON DEMANDE—Pour entrer immédiatement en fonctions—Une Dame capable de se charger de l'enseignement de l'anglais dans un pensionnat de demoiselles, situé dans une partie très saine de la Louisiane. S'adresser No. 60, rue d'Amour, entre Bagatelle et St. Antoine, après 2 heures P. M. 20 juin.

A VENDRE A L'AMIABLE.

UN CABARET bien achalandé et dans une bonne position. Il est situé à l'encoignure Douane et Dorsière, No. 11. 20 juin.

MOULIN A SUCRE AVEC LA MACHINE. A VENDRE à bon marché, un moulin à sucre avec une machine à vapeur. Le moulin n'a été employé que peu de temps et a de forts cylindres de quatre pieds de long, sur 26 pouces de diamètre. WM. L. HODGE, No. 7, rue Bourbon. 20 juin.

FARINE fraiche—100 barils des moulins de l'Union, J. Walsh, à St. Louis; 350 barils des moulins de l'Aigle, D. Marks, à St. Louis; 300 barils idem d'autres bonnes marques, à vendre par NEVILLE & Co, 136 Tchoupitoulas. 20 ja.

FARINE—30 barils farine des moulins de St. Louis, en débarquement du steamer Hannibal, à vendre par MERLE, SEYLLE & Co, 45 Vieille Levée.

BLE—23 sacs et 16 barils, en débarquement du steamer Hannibal, à vendre par MERLE, SEYLLE & Co, 45 Vieille Levée. 20 ja.

FROMAGES et Sardines—16 fromages de Gruyère frais et en bon ordre; 1000 boites et demi boites Sardines à l'huile; 30 caisses macaroni et vermicelle; 10 dito pâtes assorties; 15 paniers huile de Plagniol, en grandes et demi bouteilles; 60 caisses prunes sèches; 40 caisses liqueurs; 100 caisses absynthe Suisse, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 26 Chartres.

A VENDRE en débarquement—Les soussignés reçoivent par le Ten Brothers, de Bordeaux, et vendront au débarquement: 200 caisses vin rouge, bouteilles avec capsules et étiquettes, des marques St Julien, Château Margaux, Gruau Larose et Haut Brion; 60 barriques vin rouge Montferrand; 50 demi do. vin blanc de choix. LOISON & SILVESTRE, 26, Chartres. 20 ja.

LARD—50 barils choix, épaules, etc. à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co., 45 Tchoupitoulas.

BEURRE—50 demi barils à l'entrepôt d'expédition de Bonnet, à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co., 45, Tchoupitoulas.

GENIEVRE—[illegible] barils genièvre [illegible], à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co. 45 Tchoupitoulas.

[illegible]

L'ECHO DES FEUILLETONS,

8me. LIVRAISON.

M. DE LA PLACE, s'empresse d'annoncer au public et à ses nombreux abonnés, qu'il a reçu la 8me. livraison de l'*Echo des Feuilletons*, contenant la suite de *Aure Angel*, *Metella*, *Souvenirs de Casimir Delavigne*, et *le Loup Blanc*. 17 juin.

TAILLE-PLUMES.

RECU par Vr. Hébert et à vendre, nouveau taille-plume ou canif pour tailler les plumes d'un seul coup. 149, rue de Chartres. 18 juin.

ARTICLES DIVERS—10 barils porc de différentes qualités; 200 de farine marque de choix; 150 do whiskey de Cincinnati, 30 do excellente graisse; 10 do vinaigre de cidre, 250 barils bolle graisse, 100 de beurre de ménage, 24 barils vieux whiskey d'orge, 50 balles chanvre, 50 do sacs en pitre, 50 do ficelle, 610 rouleaux cordes, 100 pièces toile d'emballage, 300 sacs café de Rio, 80 caisses excellent tabac de la Virginie et du Missouri, 30 quarts de caisses cigares principe, 50 robes buffle, 30 barriques jambons gras, 20 do épaules, 60 de plats côtes, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras. 18 juin.

BLANC de baleine—100 caisses de 1ère qualité en débarquement de la barque Boston, à vendre par TUFTS & HOBART, 29, Gravier. 18 juin.

SAVON—1200 caisses savon, 1ère. et 2de. qualités, marques Jackson, Gould, Pearce, Morton et Winchester, à vendre par TUFTS & HOBART, 29, Gravier. 18 juin.

CLOUS—400 barriques clous Waymouth et Old Colony, de différentes dimensions, à vendre par TUFTS & HOBART, 29, Gravier. 18 juin.

HABILLEMENS—30 caisses pantalons de cotonnade, 15 de pantalons de Ruasen, 30 de chemises rayées, 6 do. laveton de Derry, à vendre par TUFTS & HOBART, 29 Gravier. 18 juin.

FLANELLE—20 caisses flanelle de Canton, 15 balles de d'Angola, à vendre par TUFTS & HOBART, 29, Gravier. 18 juin.

BOTTES et brodequins—200 caisses brodequins pour hommes jeunes gens et enfans; bottes pour hommes et brodequins de Russet, à vendre par TUFTS & HOBART, 29 Gravier. 18 juin.

CORDES et ficelles—100 rouleaux cordes de Manille, assorties, 10 balles fil à voile, à vendre par TUFTS & HOBART, 29 Gravier. 18 juin.

FIELD & Co.—Ont en magasin en débarquement de la barque Ten Brothers, de Bordeaux, et offrent en vente les articles suivans:—240 caisses vins différentes marques et qualités, 40 barils vin blanc Haut Sauterne, 100 caisses vin rouge St. Julien, 100 do vin blanc Haut Sauterne, 60 quarts pipes Cognac marque J. J. Dupuy, 15 futailles de vin marque Castillon, 40 paniers Champagne marque [illegible], 10 caisses olives et 10 caisses anchois.

En cas de l'assortiment ci-dessus il est en vente un grand assortiment de vins et eaux de vie ayant droit au drawback. 18 juin.

EAUX de vie du pays—75 barils eau de vie, 1re. preuve, 50 de do 4me do, 20 de imitation de 1re. preuve, 15 do do 4me. do, 50 do genièvre 1re. preuve, 20 do esprit 4me preuve, à vendre par FIELD & Co. 30 Vieille Levée. 18 juin.

VIN DE PORTO—6 pipes vieux vin de Porto supérieur, à vendre par FIELD & Co., 30, Vieille Levée. 13 juin.

THE—300 balles consistant en Souchong, pouchong, Hyson, Young et vieux Hyson, et Poudre à canon, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 74 Camp. 18 juin.

VERNIS COPAL—1 baril, de la manufacture du New-Jersey, à vendre par FOSDICK & BRO. 74 Camp. 18 juin.

CIDRE—100 bls de Newark, doux et pur, à vendre par FOSDICK & BRO. 74 Camp. 18 juin.

PAPIER—250 rames papier à lettre et à écolier, à vendre par FOSDICK & BRO., 74 Camp. 18 juin.

PEINTURES—10 caisses peintures consistant en chrome vert, jaune et bleu de Prusse, en magasin et à vendre par FOSDICK & BRO. 74 Camp. 18 juin.

PENDULES—6 caisses contenant une demi-douzaine pendules en bois, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 74 Camp. 18 juin.

EAU-DE-VIE et vin—6 demi pipes Seignett, de preuve, 40 paniers champagne, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 74 Camp. 18 juin.

FOIN—150 balles foin en magasin et 300 devant arriver, de North River, à vendre par FOSDICK & BROTHER. 74 Camp. 18 juin.

VERDEGRIS—20 caisses verdegris moulu à l'huile, à vendre par FOSDICK & BRO. 74 Camp. 18 juin.

COUVERTURES de trois points, de Granier, à vendre par GEO. GREEN & BROTHER, 81 Gravier. 18 juin.

MOULIN à COTON supérieurs, de Carver—Les agens de cette manufacture pourront en faire obtenir à bas prix. GEO. GREEN & BROTHER, 81 Gravier. 18 juin.

CORDES DE MANILLE—110 rouleaux de 1 à 7 pouces, à vendre par GEO. GREEN & BRO, 81 Gravier. 18 juin.

SACS EN PITRE—Chargement du navire London, venu directement, à vendre par GEO. GREEN & BRO. 81 Gravier. 18 juin.

CAFE DE RIO—2000 sacs, dont une partie est en café supérieur vert, des montagnes; en double sacs, à vendre par GEO. GREEN & BROTHER, 81 Gravier. 18 juin.

FABRIQUE D'EAU DE SELTZ.

DIRIGEE PAR M. E. PASDELOUP.

RENAUD PETITJEAN ayant joint à son établissement de la rue du Quartier une fabrique d'Eau de Seltz, prévient le public qu'il fournira pour toute la saison des limonades Gazeuses à l'ananas, à la groseille, à la framboise, etc., etc.

L'établissement se charge de faire rendre à domicile au prix de

Eau de Seltz, la douz. $1 00
Limonades Gazeuses, parfums assortis, 1 50
Le verre non compris

Rue du Quartier, No. 46 près de l'Hôtel des Monnaies. Des ordres seront reçus chez Victor Hebert, libraire, rue de Chartres. 12 juin.

Bureau des assesseurs des Taxes d'Etat pour la paroisse d'Orléans.

LES propriétaires de la municipalité No. 1 sont prévenus que le tableau d'assessement des propriétés et des esclaves de ladite municipalité est déposé au bureau des Assesseurs, Passage de la Bourse entre Conti et Bienville, et qu'il restera exposé au public pendant un mois. 11 juin—10m30.

SMITH BRYAN,

Importateur de Marchandises Anglaises et Négociant en commission. 20, rue de la Douane.

REFERENCES:

Benjamin Story, Nouvelle-Orléans.
John Hagan, Esq. do.
Alexander Grant, do.
MM. Grinnell, Minturn & Co, New York.
John Mullen & Co. do.
Isaac Low & Co. Liverpool.
James et Thomas Kennedy, Belfast, Irlande.
James T. Bryan, Magherafelt, do. 14 juin.

LINONS et Mouchoirs de batiste—En débarquement des navires Frankfield et Oregon, de Liverpool, 10 caisses Linons superfins en demi pièces, et quarts dito; 10 caisses mouchoirs de batiste, unis, ourlés, [illegible], à vendre par SMITH BRYAN. 14 juin—10.

LISTADOS—4 caisses Listados à carreaux bleus, petit dessins, en débarquement des navires Frankfield et Oregon, de Liverpool, à vendre par SMITH BRYAN, 20 Douane. 14 juin—10.

MOUSTIQUAIRES de fil—En débarquement du navire Fanfield et Oregon, de Liverpool—10 caisses Mousquetaires de fil, qualité supérieure, à vendre par SMITH BRYAN. 14 ju—10.

MARCHANDISES SECHES de manufacture anglaise—En vente par le soussigné à des prix modérés: Toiles d'Irlande, pièce et demi do., assorties; toiles à draps, largeurs et qualités assorties; linge de table; do. de coutils de fil, écru et blanchi, fils de. dessus de lanterne; linons, en demi pièces et quarts do.; mouchoirs de batiste, mousquitaires, unies, à carreaux, écru et blanchi; fil blanc, écru et noir.

AUSSI—Un assortiment très varié de linons, organdis, mousselines, etc. etc. dessins variés. SMITH BRYAN, 20, Douane. 14 juin—10.

A LOUER.

UN MORCEAU DE TERRE, situé sur la rive droite du fleuve, à environ quatre milles de la ville, ayant deux arpents de face sur dix de profondeur. La terre est excellente et conviendrait parfaitement pour pâturage.

—AUSSI:—

UNE MAISON en briques à étage, située rue Dumaine, No. 111, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser à B. & A. SOULIE, 46, Conti—au premier. 14 juin.

ESCLAVAGE ET LIBERTE.

"*Existence de l'Homme et des Sociétés en harmonie avec les Lois Universelles.*"

TEL est le titre d'un nouvel ouvrage de M. A. RIDE, qui vient d'être publié à Paris et qui est en vente chez V. HEBERT, Libraire, 149, rue de Chartres. 18 juin.

REÇU par le navire Aleste, du Hâvre, et à vendre par V. HEBERT, 149, rue de Chartres, LES MYSTERES DE PARIS ILLUSTRES, édition magnifique, gravures sur papier de Chine. 19 juin.

EN vente chez les soussignés—1500 caisses et demi-caisses savons assortis, marques de choix, 250 dito blanc de baleine, 2000 gallons huile de baleine raffinée, 10 barils saleratus, 25 caisses épices, 60 do thés Hyson, 300 barils clous assortis, fer de Suède; 30 tonneaux fer, cercles barres, clous, &c. 100 barils comment, moquerant, aloes, &c. de poids différens. 25 caisses chapeaux de palmier, 110 bottes sacs en pitre, 1400 paquets de do d'occasion, 200 bottes encre de Mason, aux prix de manufacture, 500 do de cirage, de do., 75 barils biscuit de Boston. HARROD, DARLING & Co. 14 juin—10. 49, Commune.

PLOMB DE CHASSE ET EN BARRES—50 barils plomb de chasse et chevrotine, et plomb en barres, à vendre par MERLE, SEYLLE & Co, 45, Vieille Levée. 14 juin.

MOULINS A SUCRE—Un moulin de seconde main, allant par des chevaux, complet et en bon ordre, à vendre par MERLE, SEYLLE & Co., 45 Vieille Levée. 14 juin.

ARTICLES DIVERS—A vendre par les soussignés: 150 barils farine de l'Ohio et de Cincinnati, marques de fantaisie; 100 barils farine de l'Ohio, marque de Fegui, en partie endommagée; 10 barils graisse ferme et blanche; 50 demi barils, de qualité supérieure; un petit lot de mais blanc et jaune; 30 sacs café vert de la Havane; 100 rouleaux cordes; 15 caisses thé Young Hyson, de 13 livres très frais; 3 pipes eau de vie; 20 barils whiskey de Kentucky, de qualité supérieure; chandelles de Star, patentées, par caisses et demi caisses. DITTRICH & SANNON, 25 Poydras. 14 j.

PAPIERS PEINTS!!!

AVIS aux propriétaires et entrepreneurs.—Le soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages du Havre un nouvel assortiment de papiers peints qu'il offre à vendre au rabais:

20,000 rouleaux de papier peint nouveau dessin;
Papier fin, glacé 1/40 cents le rouleau en-dessous;
1/2 fin, ordinaire, à 25 cents
Bordures veloutées, à $1 50 le rouleau.
imitation à 50 c. mle.

VICTOR HEBERT, 149, Chartres, entre Toulouse et St-Louis. 18 juin.

AVIS

A TOUTES LES COMPAGNIES DE LA LEGION DE LA LOUISIANE.

MM. MANDELET & Cie. préviennent les messieurs formant les compagnies de la Légion de la Louisiane, qu'ils se chargeront entièrement du nettoyage de toutes sortes d'habillemens militaires et autres et en leur donnant l'apprêt et le brillant du neuf. Les soins qu'ils y mettront leur font espérer le patronage des personnes, que cela concerne, en leur assurant toutefois une entière satisfaction pour la remise des objets qu'on voudra bien leur confier. Rue de Chartres, 186. 20 juin.

CHANVRE—50 balles en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24 Poydras. 12 juin.

SACS vides—20 balles, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24 rue Poydras. 12 ja.

CAFE—500 sacs Rio, première qualité, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24 rue Poydras. 12 ja.

CORDE, TOILE D'EMBALLAGE ET FICELLE—700 [illegible] corde, 160 pièces toile d'emballage, 40 balles ficelle, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co.

GRAINS—[illegible] à vendre par JOHN R. SHAW & Co. [illegible]